



Hommage à Bill Brandt

à la fondation Henri Cartier-Bresson

<http://www.henricartierbresson.org>

Du 21 septembre au 18 décembre, la fondation expose un ensemble très rare de tirages d'époque par le grand photographe Bill Brandt. C'est la première fois que cette collection est exposée en France - en collaboration avec le Bill Brandt Archive de Londres.

Fondation Cartier-Bresson
2, impasse Lebourg
75014 Paris

contact@henricartierbresson.org

Horaires

du mercredi au dimanche : 13:00 à 18:30

le samedi: de 11:00 à 18:45

Nocturne le mercredi jusqu'à 20:30

Fermé les lundi, mardi et jours fériés

Fermé au mois d'août et entre Noël et le jour de l'An

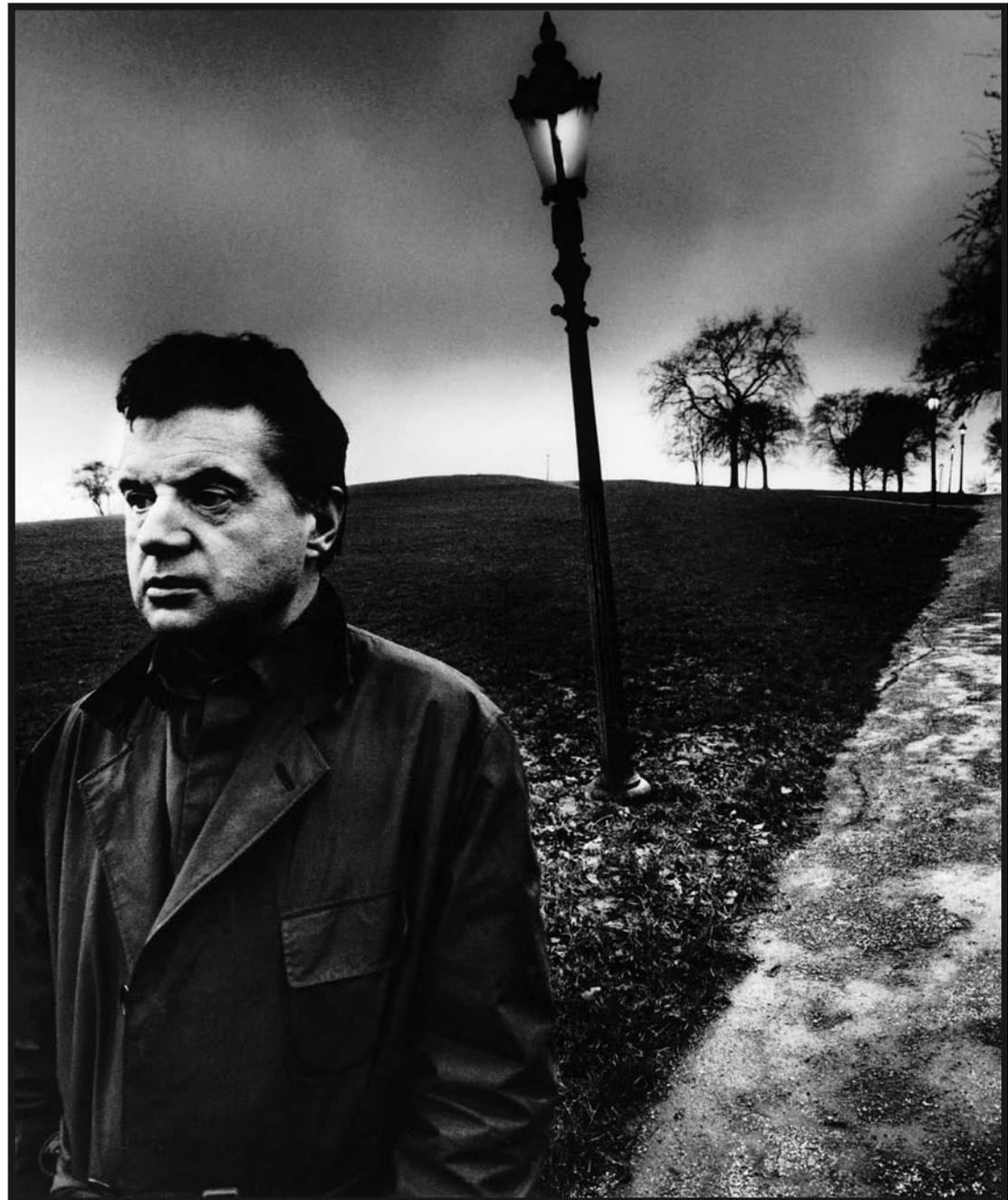
Tarifs

5 € Adultes

3 € Etudiants, chômeurs, moins de 26 ans, plus de soixante ans

Gratuit pour les amis de la fondation

Gratuit en nocturne le mercredi (18:30 - 20:30)



Francis Bacon, 1963
Bill Brandt © Bill Brandt Archive Ltd

L'objectif de ce numéro de webphotomag est de présenter la forme et l'esprit de ce magazine. Ce n'est pas un numéro à proprement parler et s'il présente principalement mes photos c'est pour les besoins de l'exemple et pour me permettre de convaincre d'autres photographes que c'est leurs oeuvres qui devraient apparaître dans ces pages, plutôt que les miennes!

L'idée fondatrice de webphotomag est de proposer un espace où les photographes peuvent présenter leurs travaux à tout le monde. Par tout le monde, j'entends «pas simplement d'autres photographes» et par présenter leurs travaux, j'entends la photographie comme sujet central plutôt que l'illustration d'autre chose. Pour les photographes, webphotomag se veut une vitrine pour leur création et pour le lecteur il se veut l'opportunité de découvrir des images qui pourront plaire, faire réfléchir, surprendre ou même choquer (pourquoi pas ?) et, en somme, émouvoir.

En distribuant ce magazine de manière électronique, il devient possible de toucher un plus grand nombre de personnes dans l'espace et dans le temps. Une photo n'est pas prisonnière d'un langage, elle sera entendue aussi bien par un anglais, un français, un japonais que dans n'importe quel pays; un magazine électronique possède des pro-

priétés similaires : il peut s'adresser à cette même diversité de façon instantanée. De plus, les anciens numéros d'un magazine électronique n'étant jamais épuisés, il a (paradoxalement) une plus grande pérennité.

Bien entendu, il peut aussi être recopié à l'infini pour un coût infime, y compris sur papier. Cela rend ce support plus propice aux amateurs qu'aux professionnels, à l'inconnu qu'au célèbre. Le pari est que, du point de vue du lecteur, la qualité sera néanmoins au rendez-vous et qu'il y aura des talents à découvrir.

Pour ouvrir ce numéro, Francis Bacon tel qu'il a été dépeint par Bill Brandt en 1963. Un des objectifs de webphotomag est de promouvoir les expositions et événements photographiques et une place sera réservée à cet effet aussi bien dans ces pages que sur le site. Il ne pourrait y avoir meilleur exemple pour illustrer l'esprit de ce magazine que cette exposition, rencontre entre britannique et français, que cette photographie, rencontre entre peintre et photographe!

L'article qui suit relate mon expérience où, voulant comparer deux appareils, je trouvais un arc-en-ciel. Ce «test comparatif» n'est là que pour réaffirmer que le propos de webphotomag est la photogra-

phie, pas les appareils.

Ensuite, la place est aux photos. Je ne présente qu'une seule série, au format qui sera le principal contenu du magazine. Une page d'introduction donne une vue d'ensemble des photographies qui seront présentées dans les pages suivantes et le tout conclu par une interview permettant de connaître un peu mieux le photographe et le contexte. Un numéro comprendra trois à quatre séries, de photographes différents.

En dernière page, un rapide aperçu du numéro suivant... Bien entendu, à ce stade il est un peu tôt pour savoir qui participera au numéro ! Peut-être vous ?

A tous les lecteurs ou photographes, ainsi qu'aux galeries, organisateurs d'expositions et toute personne intéressée par ce projet: faites-moi connaître votre point de vue, vos commentaires, suggestions et propositions !

Jérôme Muffat-Méridol LRPS

editor -factotum
jmuffat@webphotomag.com

Coquelicots numériques

Jérôme Muffat-Méridol LRPS

<http://www.hypernavigate.org>

Une fin d'après-midi ensoleillée, nous étions de retour vers Paris, par une petite route des bords de Loire, après avoir bien profité de l'architecture, des paysages et, bien-sûr, de la cuisine régionale. Nous avons croisé des champs pointillés de rouge le long du voyage, les coquelicots fleurissaient, comme saupoudrés sur la campagne qui en semblait joyeuse. Et soudain, c'était là ! Un champs magnifique, uniquement planté des fleurs fragiles. Contre le bleu du ciel, une explosion de rouge dont les couleurs chaudes du soir qui tombe ne semblaient qu'être l'écho.

Un instant plus tard, j'étais avec mon trépied dans une mer rouge de fleurs jusqu'aux hanches . Je sentais l'opportunité de faire un comparatif et photographier la même scène en numérique avec un Nikon D2x et en argentique avec un Hasselblad 500C. De la couleur, du détail, un parfait cas technique...

Je commençais au numérique. Tout tombait en place facilement. Le vert, le rouge et le bleu s'entendaient à merveille, un arbre au fond cassait la monotonie de l'horizon. Un coureur entre dans le champs, minuscule point bleu derrière les fleurs. Un essaim d'oiseaux prend son vol.

Clic. Je sus immédiatement que je l'avais : je sentais la jubilation envahir mon corps tout entier!



Coquelicots sur film

Jérôme Muffat-Méridol LRPS

<http://www.hypernavigate.org>



Je remplaçais le Nikon par l'Hasselblad et entamais le rituel. Déployer la visée, mettre au point, vérifier la profondeur de champs, affiner la mise au point à la loupe. S'éloigner un peu, regarder encore, scruter à nouveau l'image inversée.

Quelque chose ne va pas. Le format carré du film ne veut pas s'entendre avec la photo que j'ai faite avant. Je laisse le boîtier pivoter sur le pied, explorant d'autres angles, essayant désespérément d'intégrer cet arbre quand, dans un mouvement qui me paru radical, je commençais à laisser l'arbre en dehors du champs. C'est là que le jet m'apparu, habillé d'un discret arc-en-ciel de couleurs. Je su immédiatement que la Velvia le mettrait parfaitement en valeur!

Le rituel continuait, avancer le film, retirer le cache et *clic*. Mais le jet tournait et changeait de couleur en permanence. J'avançais le film à nouveau et me tenait là; courbé, attendant que le miroitement soit juste et... Clic. La jubilation, encore, forte. Une seconde photo, je le savais. La réponse au test aussi: les appareils m'avaient dévoilés leur différence.

Ni différence de résolution, de rendu de couleurs, ou technique ne compte autant que le fait qu'ils m'aient fait voir la scène de manière différente, vivre la scène complètement différemment.

Avec publicité ou Sans publicité

webphotomag peut exister grâce à des abonnements, à la publicité ou un mélange des deux. Lecteurs potentiels, faites nous connaître votre préférence
Cela se ramène à une question simple:

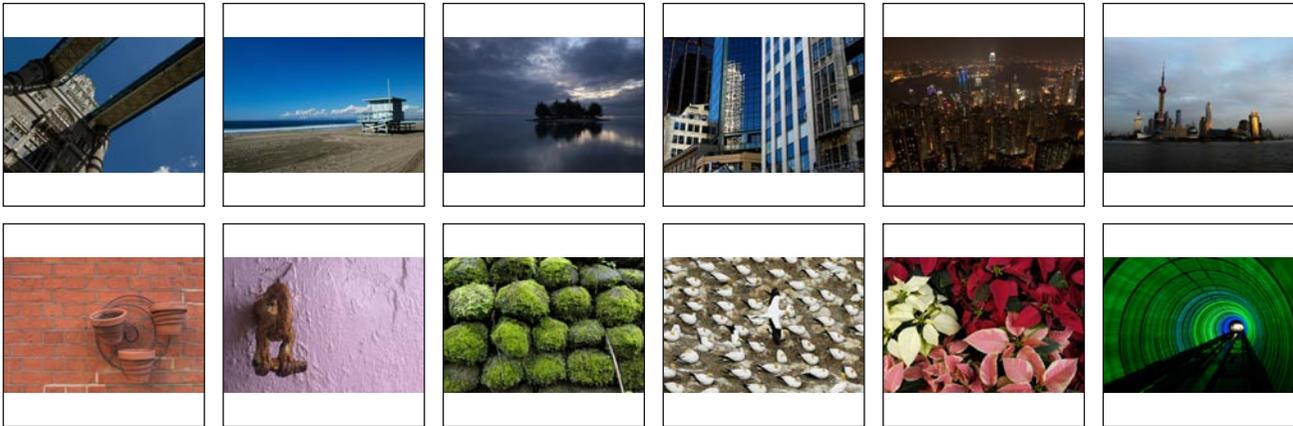
Envisageriez vous de payer 50€/an d'abonnement?

Lecteur, annonceur ou simple envie de donner votre opinion: jmuffat@webphotomag.com

Autour du monde

Jérôme Muffat-Méridol LRPS

<http://www.hypernavigate.org>



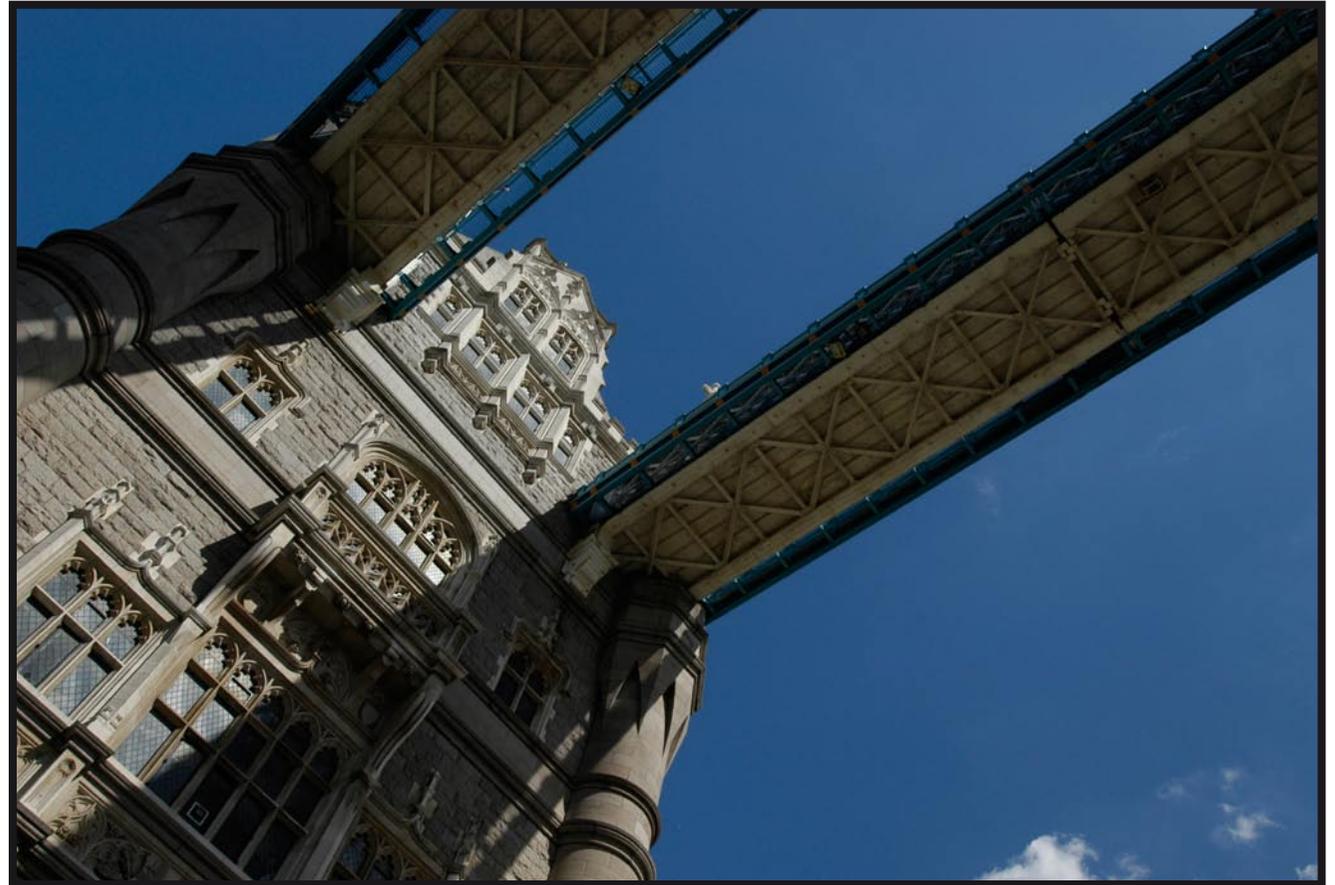
En novembre 2003, après une dure année de travail sur un projet difficile sans prendre le temps de vacances, je me retrouvai avec un mois à prendre et avec assez d'argent pour m'offrir un grand voyage. Je m'offris un billet d'avion pour un tour du monde qui me conduisit de Londres (où j'habitais) à la Californie, Tahiti, Auckland, Hong-Kong et Shanghai.

Bien sûr, au long de ce voyage, je pris de très nombreuses photos. Parmi celles-ci, sélection après sélection, une série émergea, montrant chaque endroit de deux manières différentes et complémentaires. Visuel et abstrait. Une impression et une sensation.

Tower bridge

Jérôme Muffat-Méridol LRPS

<http://www.hypernavigate.org>



Cela peut surprendre, mais le temps à Londres gratifie souvent le promeneur d'un magnifique ciel bleu ! Cela peut se produire le matin, le soir ou parfois l'après-midi et habituellement pour une durée complètement imprévisible alors ce qui tombe bien, c'est qu'il y a toujours un pub à proximité où attendre que la magie se produise !

Verdure

Jérôme Muffat-Méridol LRPS

<http://www.hypernavigate.org>



Des briques. De toutes couleurs et dispositions. Mur après mur, rue après rue, d'infinies variations des blocs de boue. Parfois nues, parfois cachées sous une mince couche de couleur ou de végétation.

De combien de briques Londres est elle constituée?

Baba Yaga en Amérique

Jérôme Muffat-Méridol LRPS

<http://www.hypernavigate.org>



L'océan, une plage, les montagnes au fond (par faible pollution), les maîtres nageur ne sont pas de service: le coté calme de la Californie ! L'abris m'a fait penser à ce morceau des «Tableaux d'une exposition» de Moussorgski où l'on rencontre «La Cabane sur Pattes de Poule».

New coat of paint

Jérôme Muffat-Méridol LRPS

<http://www.hypernavigate.org>



Chaque fois que je me rends en Amérique, j'ai cette impression mitigée de peinture fraîche sur une base moins neuve. Ce contraste frappant entre la hi-tech, le tout-neuf et le désirable qui reposent sur l'usé, le fatigué et l'obsolète. Bien sûr, c'est le cas aussi en Europe, mais d'une certaine manière cela semble plus frappant là-bas, alors quand je suis tombé sur cette manille rouillée plantée dans ce vieux mur qui tente d'avoir l'air sexy en rose, j'entendais presque Tom Waits entonner sa chanson...

Mystique du Motu

Jérôme Muffat-Méridol LRPS

<http://www.hypernavigate.org>



Parfois, entre la plage et la barrière de corail, des îlots émergent, les Tahitiens les appellent 'motu'. Me voilà, regardant cette petite île depuis une plage de Moorea, une île pas si grande près de Tahiti, elle-même un petit bout de terre perdu dans le Pacifique, songeant à l'immensité.

Marae Ahu-o-Mahine

Jérôme Muffat-Méridol LRPS

<http://www.hypernavigate.org>

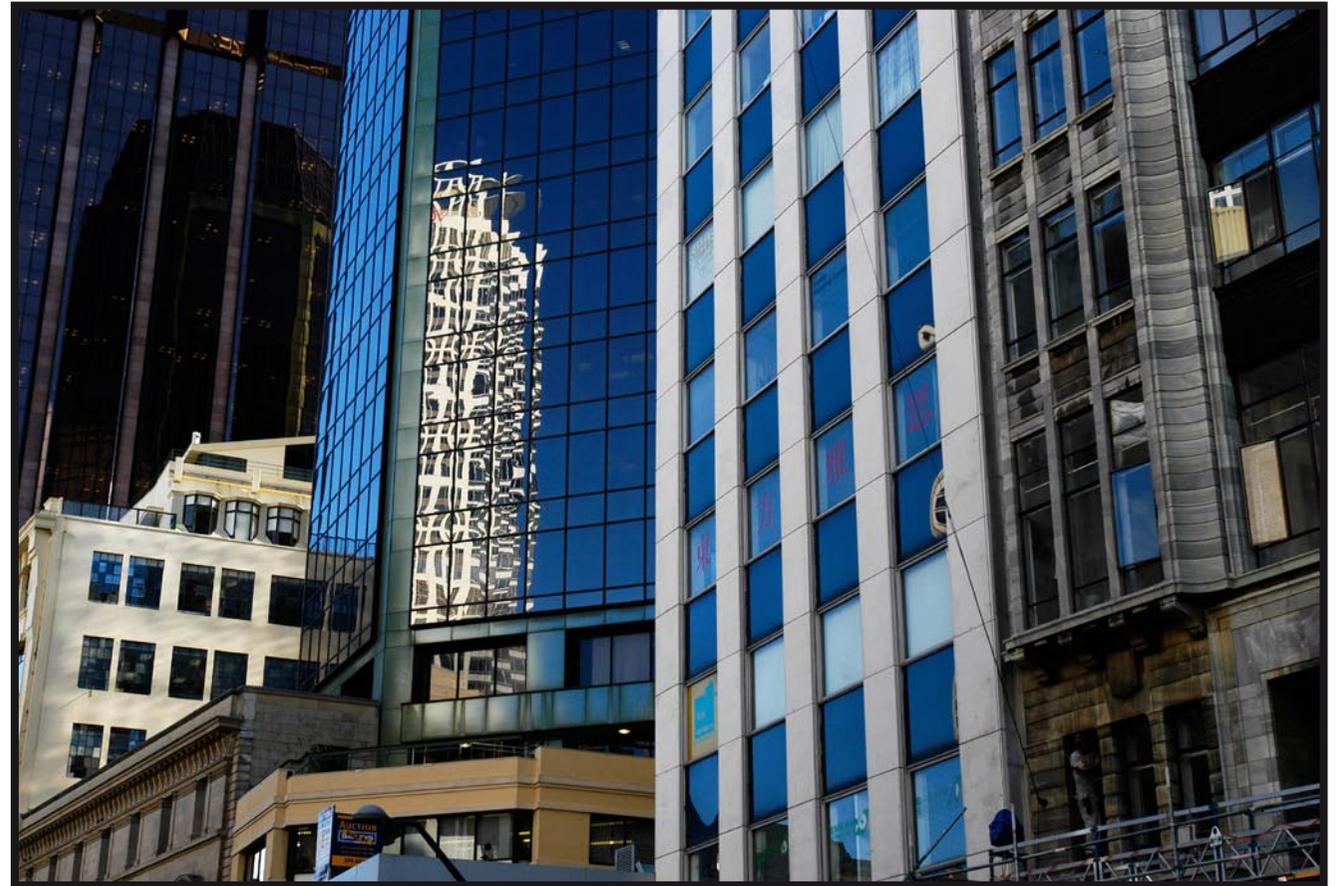


Le Marae Ahu-o-Mahine fut une rencontre clé de ce voyage. Ce lieu sacré et ancien, revêtu du vert intense de la saison des pluies et abrité par un toit d'arbres immenses, semblait étendre ses racines autour des îles et au delà. J'étais venu trouver une terre de beauté et avais trouvé une puissante culture.

Auckland Mix

Jérôme Muffat-Méridol LRPS

<http://www.hypernavigate.org>



Difficile de définir Auckland. Une sensation tout à fait occidentale mais aussi déjà un peu orientale. Des bâtiments modernes, côte à côte avec d'anciens, nous sommes dans une grande ville et dans le même temps, la campagne n'est jamais très loin. Un peu comme si la Nouvelle-Zélande avait emprunté à chaque endroit du monde et créé quelque chose d'original, un mélange de commodité et de confort..

Fous de Bassant

Jérôme Muffat-Méridol LRPS

<http://www.hypernavigate.org>



Pour qui n'a jamais vu de colonie de fous de Bassant, c'est un spectacle inoubliable. Ils se rassemblent par centaines et nichent de cette façon géométrique, pas si loin du chemin, ne prêtant aucune attention aux passants; on peut passer des heures à étudier les différentes activités auxquelles ils s'adonnent. Je me rappelle la Nouvelle-Zélande ainsi, un pays très proche de la nature et très ordonné, aussi.

Hong-Kong s'étire

Jérôme Muffat-Méridol LRPS

<http://www.hypernavigate.org>



Les immeubles de Hong-Kong sont hauts, mais les collines alentours le sont plus encore. A tel point que l'une d'entre elles s'appelle «le Pic», elle offre une vue à couper le souffle, en particulier les jours sans brouillard.

Fleurs de Noël

Jérôme Muffat-Méridol LRPS

<http://www.hypernavigate.org>



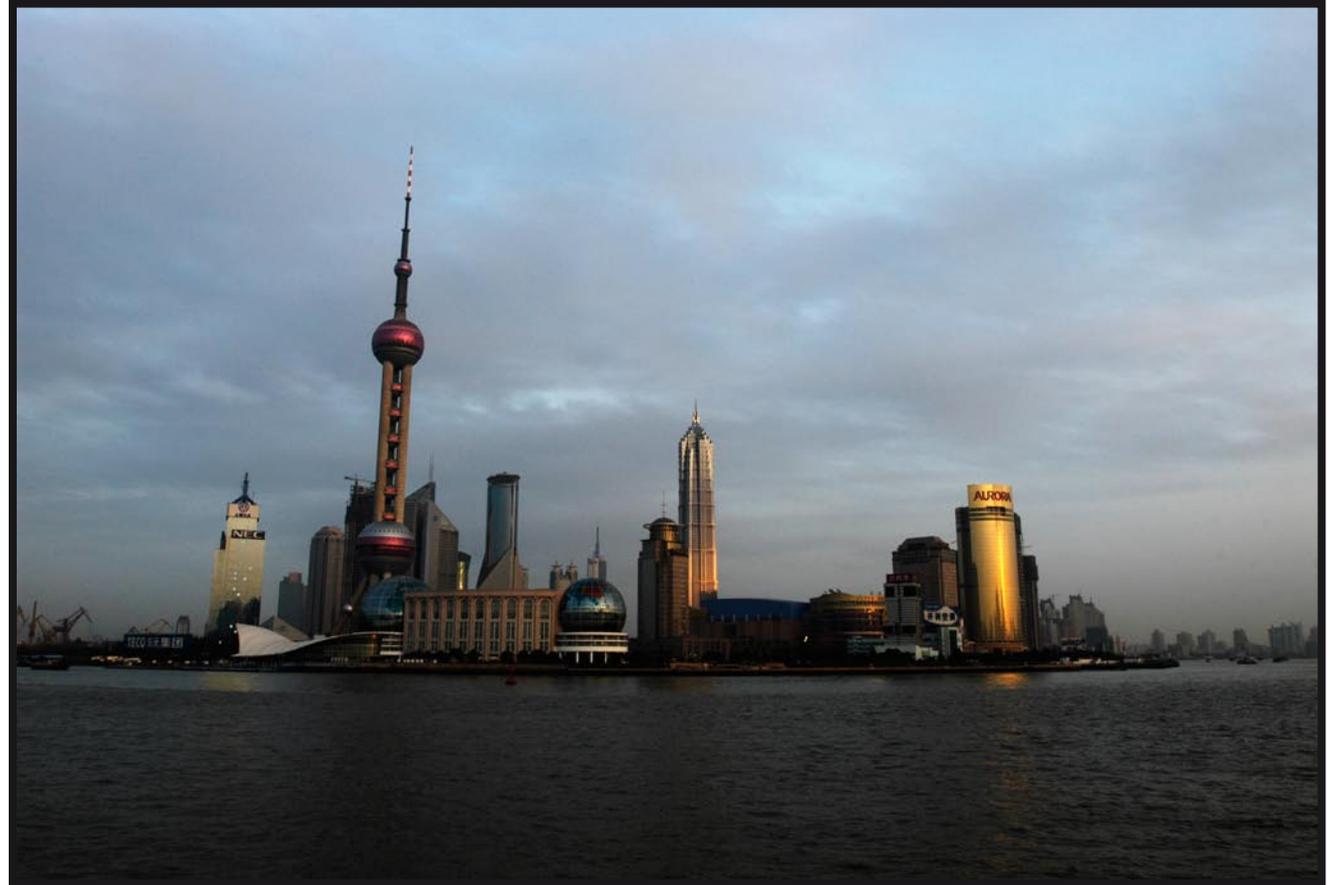
Ayant atteint Hong-Kong en décembre, je trouvais la ville préparant les festivités de Noël, ce que beaucoup font en décorant leur environnement de poinsettias. L'endroit était très rouge ! Mais seulement par la couleur. Hong-Kong est un peu comme ces feuilles roses, la jonction entre deux mondes.

Convergence

Jérôme Muffat-Méridol LRPS

<http://www.hypernavigate.org>

Ce qui est frappant à Shanghai, c'est cette sensation de progrès en marche. Les endroits riches sont très riches, les zones pauvres semblent extrêmement pauvres et l'ensemble se ressent comme une continuation du passé colonial de la ville. Le plus apparent était cette impression de croissance effrénée, la façon dont les chantiers semblent tourner à plein régime. Ce panorama de Pudong depuis le Bund paraîtra curieusement vide dans quelques années.



Feu vert

Jérôme Muffat-Méridol LRPS

<http://www.hypernavigate.org>



Reliant le Bund et Pudong, un tunnel porte le nom Révocatour de «Tunnel pour Touristes du Bund». La traversée dure quelques minutes et s'effectue dans un petit wagon presque individuel, il s'accompagne d'un spectacle «sons et lumières» projeté sur les contours cylindriques du tunnel. Ce fût une surprise extraordinaire, véritablement artistique et surprenante. Voici la Chine, partie sur une trajectoire futuriste et sur le point de nous étonner.

webphotomag: «photographie» est un mot qui a une très grande portée et, pour commencer, peux-tu nous dire ce qu'est la photographie dans ton cas: comment définis-tu la photographie que tu fais?

Jérôme Muffat-Méridol: Ce n'est pas une question des plus simples ! J'irais même jusqu'à dire qu'une bonne partie des photos que je prends tentent de répondre précisément à cette question. Je crois que la photographie est une forme d'introspection dans mon cas, je musarde et prends ici un rapide cliché ou vais m'attarder là sur un même sujet, longtemps. Dans les deux cas, j'essaie de capturer ce qui m'a fait initialement réagir, de comprendre cette réaction. Il y a un élément d'instinct au moment de la prise de vue, mais au moment de la sélection et des retouches c'est l'introspection qui prime. Si mes photos disent quoi que ce soit, c'est plus à propos de moi-même que de mes sujets.

WPM: Tu parles de sélection et de retouche, quelle importance leur apportes-tu?

JMM: La retouche est un peu le côté secret de la photographie... Que se passe-t-il dans le labo ? Ça ressemble un peu à la magie noire, une personne courbée dans le noir faisant apparaître des images dans des bocalux fumants... De nos jours, avec les ordinateurs, tout cela est moins sombre, moins mystérieux. J'ai tendance à ne manipuler mes

photos que très peu, ce n'est pas ma démarche. Autant que possible, je préfère laisser l'image «telle quelle», rester aussi près de ce qui a attiré mon attention. Je changerai peut-être d'avis plus tard, étant un fan de Mario Giacomelli ; il faudra que ça vienne de l'intérieur, je n'en ressens pas le besoin aujourd'hui.

Maintenant, pour ce qui est de la sélection, je crois que c'est un des aspects essentiels de la photographie, au moins dans mon cas. Je crois que photographe c'est sélectionner. Cela commence dès la prise de vue, sélectionner le moment de déclencher ; en fait, Frank Horvat a une très bonne formule pour cela quand il dit «l'art de ne pas presser le bouton». Et, malgré tout, le bouton sera pressé trop souvent. Il faut beaucoup de clichés pour aboutir à une photographie et beaucoup d'autres pour la confirmer. La sélection, un tri qui doit parfois être brutal est aussi la photographie. Du tour du monde illustré par la série que je présente ici, j'ai ramené trois mille photos. Une première sélection en réduit le nombre à trois cents et la première passe aboutit à un portfolio de quarante photos. De ces quarante, dix sont présentées ici (auxquelles j'en ai ajouté deux pour Londres): ces douze ne sont pas nécessairement les plus belles ou celles qui ont le plus d'impact, mais elle contiennent beaucoup de moi-même. Un peu comme un processus de distillation.

WPM: Tu mentionnes Frank Horvat et Mario Giacomelli, as-tu d'autres influences?

JMM: Je suis un peu plus compliqué que cela, je suis souvent des chemins tortueux. Je me débats avec mes appareils et ce que j'essaie de trouver en moi; parfois je tombe sur une expo, un livre ou une pub et je reconnais quelque chose. Il faut comprendre que c'est humblement que je dis cela: je ne dis pas qu'il font la même chose que moi. *Ils font ce que j'essaie de faire.* Mais pour reconnaître ce que je vois, il me faut m'y être confronté avant... Il n'y a pas de photographe dont je ne trouve pas le travail intéressant, que je n'essaierai pas d'intégrer dans ma réflexion (et action). Je suis intéressé par la manière dont Yann Arthus-Bertrand a renouvelé l'intérêt du public, par l'humour tout à fait sérieux de Martin Parr, par la folie de Nan Goldin ou le côté quasi-naïf de Doisneau, ou... Ils m'influencent tous mais je ne souhaite pas copier, je suis mes chemins tortueux; pour ressentir chaque pas.

WPM: C'est comment une auto-interview?

JMM: Très bizarre !!! Une expérience un peu folle de dédoublement de personnalité. Très intéressant d'écrire ces idées, de les structurer un peu. Mais d'autres auront des choses bien plus intéressantes à dire ici et je suis impatient de leur laisser la place!

Le prochain numéro...

Plus de photographes... Si vous êtes photographes et aimeriez voir vos travaux publiés dans ces pages, envoyez un petit email!

Plus de sujets... Si vous avez une galerie ou organisez une exposition et pensez que nous pourrions en faire mention, vous avez raison ! Il suffit d'un email.

Plus de pages... Plus de photos à savourer et d'univers à découvrir. Si vous aimeriez nous voir traiter d'une oeuvre en particulier, envoyez nous un petit email.

Plus de lecteurs... Dites nous ce qui vous plaît, ce qui vous plaît moins, ce qui vous plairait. Dites nous ce que vous attendez d'un magazine comme webphotomag.

jmuffat@webphotomag.com

